

1 Entrée principale

La conception élaborée de l'entrée est révélatrice du statut social des dirigeants de la colonie. La charpente est construite en chêne travaillé à la main et le toit est fait de bardeaux, eux aussi fendus à la main. Les portes cloutées en chêne sont munies de pièces en fer forgé à la main. Regardez à travers la petite ouverture qui a été taillée dans la porte extérieure. Cette ouverture s'appelle un judas, du nom de celui qui a trahi Jésus. Au-dessus de la porte d'entrée se trouvent les armoiries du sieur de Mons, Pierre Dugua, le premier gouverneur (à gauche), du roi de France et de Navarre, Henri IV (au centre), et du sieur de Poutrincourt, Jean de Biencourt, le deuxième gouverneur (à droite).

2 Salle d'exposition

Selon le plan de Samuel de Champlain, cette salle servait à l'origine à entreposer des fournitures de marine, avant de devenir la résidence du sieur de Boulay. Dans ces vitrines à atmosphère contrôlée sont désormais exposées les toiles originales de l'artiste et historien canadien Charles W. Jefferys (PhD), qui fut le conseiller de l'architecte en chef Kenneth D. Harris lors de la reconstruction du lieu en 1939.

3 Forge

Dominant la forge, les soufflets constituaient la source d'oxygène nécessaire à l'entretien du feu de charbon de bois. Les fenêtres aux châssis en chêne avaient pour carreaux des peaux d'animaux huilées, qui laissaient pénétrer la lumière. Le forgeron fabriquait la plupart des pièces en fer utilisées pour les portes, les fenêtres et les foyers, en plus de fabriquer et de réparer des outils et autres articles destinés au commerce. L'armurier ou le serrurier s'occupaient de réparer l'équipement militaire. Ces hommes touchaient un salaire supérieur à celui de l'apothicaire ou du chirurgien. C'est dire l'importance de leur travail!

4 Cuisine

La cuisine commune était probablement un lieu très occupé. L'avocat Marc Lescarbot a écrit qu'on y consommait pois, haricots, riz, pruneaux, morue séchée, viandes salées, huile et beurre. La viande et le poisson frais provenaient de la forêt et des ruisseaux. Faites tourner la broche pour préparer le festin de ce soir! Pour M. Lescarbot, «...entre toutes les viandes il n'y a rien de si tendre que la chair d'Ellan [...] ni de si délicieux que la queue du Castor ». Les herbes et les légumes qui poussaient dans les potagers à l'extérieur de l'Habitation et les grains cultivés en amont de la rivière venaient grossir les réserves alimentaires de la compagnie.



5 Boulangerie

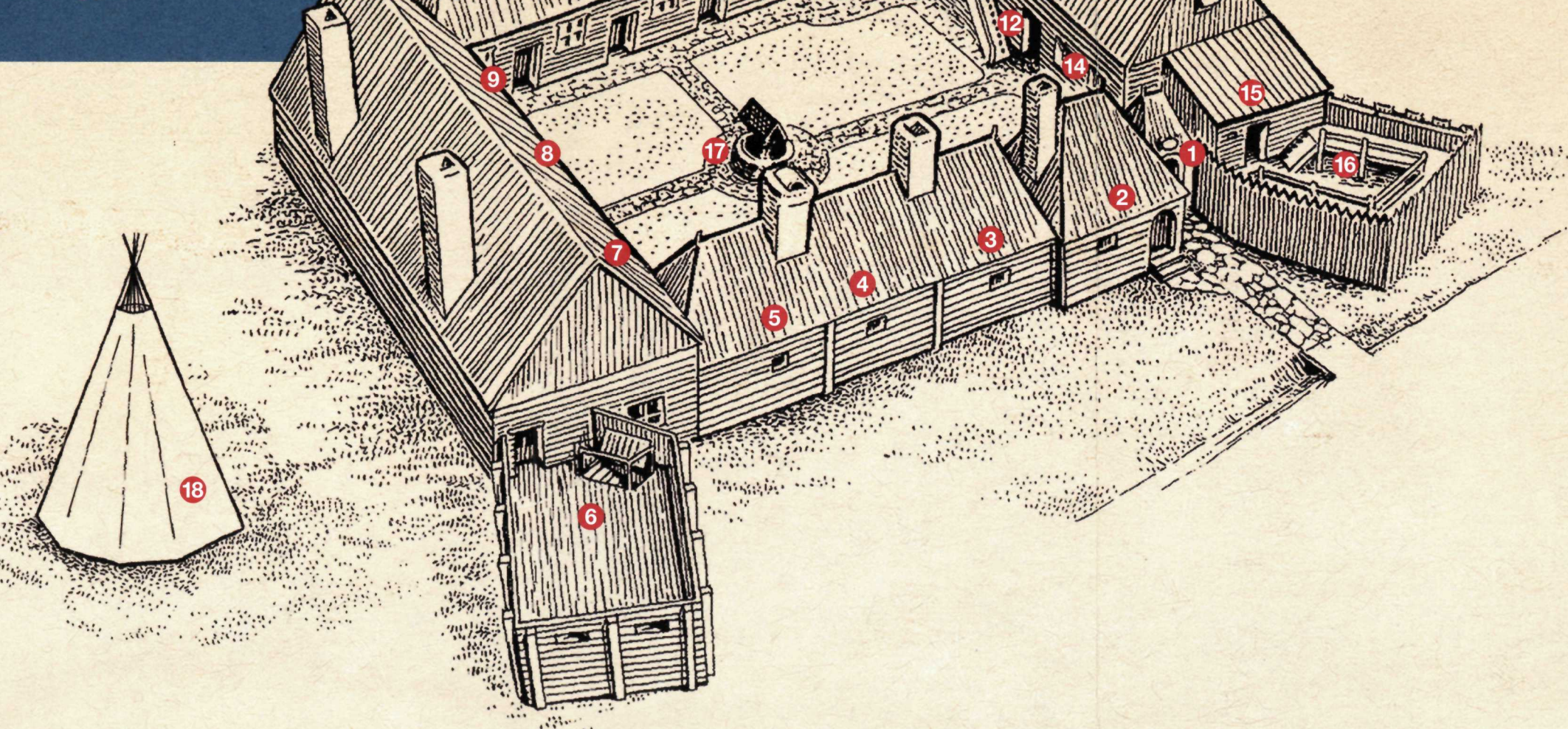
Le pain préparé pour la compagnie pouvait également être échangé contre les fourrures des Mi'kmaq. En dessous du four à pâtisserie se trouve le foyer dont le conduit de cheminée est rattaché à la cheminée de la cuisine. On a utilisé de l'argile trouvée sur place pour la construction du four afin de reproduire fidèlement les briques d'origine. Vous remarquerez que le plafond de la boulangerie est plus bas que celui de la cuisine; la chaleur pouvait donc être contenue dans la pièce où la pâte à pain levait dans les bacs de fermentation. La culture des grains se faisait à l'endroit où se trouve aujourd'hui le fort Anne. Les hommes ont dû moudre les grains à la main jusqu'à ce que le sieur de Poutrincourt construise un moulin à eau au printemps 1607. Vous pouvez visiter l'endroit où se trouvait le moulin dans l'actuel village de Lequille.

HABITATION DE PORT-ROYAL

Bienvenue! Cette carte, qui sert de guide pour les visites à pied de Port-Royal, vous aidera à explorer l'Habitation. Vous en apprendrez davantage sur ce joyau de l'histoire canadienne.

Veuillez noter que l'éclairage est faible à l'intérieur de l'Habitation, que les entrées de porte sont basses et que les marches et les planchers sont inégaux.

Bon séjour!



6 Plateforme des canons

Samuel de Champlain explique : « A un coing du costé de l'occident y a une platte forme, où on mit quatre pièces de canon » Les canons qui s'y trouvent sont des canons de marine de deux livres à chargement par culasse. Le mur fait de grandes poutres de bois brut équarries est percé d'embrasures et de meurtrières pour la mousqueterie. La plateforme est en rondins équarris (dont on a aplani la surface et les deux côtés) posés sur du gros bois d'œuvre. Pour mettre en évidence la nature commerciale de l'établissement, le drapeau de la marine marchande française du début des années 1600 a été hissé.

7 Salle commune

C'est dans cette pièce que se réunissaient les membres de l'Ordre de bon temps, un club social fondé par Samuel de Champlain à l'hiver 1606-1607. M. Lescarbot écrit à ce sujet : « Mais je diray que pour nous tenir joyeusement et nettement, quant aux vivres, fut établi un Ordre en la Table dudit sieur de Poutrincourt, qui fut nommé « l'Ordre de bon temps », mis premièrement en avant par Champlain, suivant lequel ceux d'icelle table étoient Maitres-d'hotel chacun à son tour, qui étoit en quinze jours une fois. Or avoit-il le soin de faire que nous fussions bien et honorablement traités (...) L'Architriclin, ou Maitre-d'hotel ayant fait preparer toutes choses au cuisinier, marchoit la serviette sur l'épaule, le baton d'office en main, le collier de l'Ordre au col, et tous ceux d'icelui Ordre après lui portans chacun son plat. » La création de l'Ordre a eu pour conséquence d'améliorer grandement le régime alimentaire et le moral des hommes. Imaginez que vous prenez part à une telle célébration, et installez-vous à la table d'honneur. Prenez une photo!

8 Quartiers des artisans/Dortoir supérieur

L'atelier des artisans occupe la partie inférieure du bâtiment. Le tour à perche actionné à pédale servait à tourner le bois pour fabriquer de nombreux objets comme des chandeliers et des pieds de table. Les artisans dormaient dans le dortoir supérieur, dans des couchettes ou sur des matelas de paille. Étendez-vous sur un matelas et admirez la vue de la cour. En hiver, pour garder les malades au chaud, on les installait dans de petits lits clos (infirmerie) situés à côté des cheminées qui dégageaient de la chaleur. Vous pouvez voir ici que l'Habitation est construite en gros bois d'œuvre; observez attentivement les jambes de force courbées qui soutiennent la charpente du toit assemblé au moyen de mortaises, de tenons et de chevilles.



9 Chapelle

Bien que le plan de Samuel de Champlain ne permette pas de confirmer la présence d'une chapelle, le père Biard, un jésuite établi à Port-Royal, écrivait en 1611 qu'un espace était disponible pour la construction d'une chapelle. « M. de Poutrincourt nous a donné tout un quartier de son habitation, si nous pouvons le couvrir et accomoder. » Cette chapelle rappelle que les missionnaires jésuites célébraient des services religieux à l'Habitation.

10 Résidences des gentilshommes

Dans ces quatre pièces, les gentilshommes jouissaient d'une intimité, d'un luxe et d'un niveau de confort supérieurs à ceux du dortoir des artisans. On trouve aujourd'hui dans chacune des pièces un foyer, une table et une chaise, une garde-robe, des couchettes avec rideaux et un grand banc à dossier, en plus d'une porte donnant sur la cour. Parmi les gentilshommes qui y logeaient, il y avait l'apothicaire Louis Hébert; les pères jésuites Pierre Biard et Énemond Massé; le constructeur et pilote de navire Pierre Champdoré; l'avocat et poète Marc Lescarbot, et pendant l'hiver de 1606-1607, Samuel de Champlain.

11 Résidence du sieur de Mons

Dans ses écrits, Samuel de Champlain précise que cette résidence était construite de bois d'œuvre bien travaillé, scié à la main par de bons ouvriers. M. Lescarbot dira de la résidence qu'elle est le résultat d'un excellent travail de menuiserie. Le rez-de-chaussée et les murs intérieurs sont en chêne, et l'escalier en bouleau a des moulures faites à la main. La tablette de cheminée et la hotte du manteau, construites à la main, sont typiques du style de l'époque. On peut y voir les armoiries des sieurs de Mons (à gauche) et de Poutrincourt (à droite), et la fleur de lys (au centre), symbole de la France. Assoyez-vous dans la chaise du gouverneur pour admirer la plus belle résidence du lieu. La peau d'original tannée et peinte que vous pouvez voir sur le mur est semblable à celles qu'utilisaient les Mi'kmaq pour confectionner leurs capes cérémoniales. Considérant le travail des Mi'kmaq comme des œuvres d'art, les Français utilisaient ces peaux comme tapisseries décoratives.

12 Résidence du sieur de Biencourt

La résidence du sieur de Biencourt est la plus petite des résidences des gentilshommes. Elle est construite de bois d'œuvre et a une cheminée en pierre. Elle est située à l'extrémité sud de la palissade. Elle servira plus tard de salle de détention.

13 Résidence du sieur de Boulay

La résidence du sieur de Boulay est la plus grande des résidences des gentilshommes. Elle est construite de bois d'œuvre et a une cheminée en pierre. Elle est située à l'extrémité nord de la palissade. Elle servira plus tard de salle de détention.

12 Entrepôt/ Cave à vin

L'ossature du bâtiment d'entrepôt comprend des poteaux, des poutres munies de jambes de force et des fermes de toit, assemblées par mortaises, tenons et chevilles. Des fourrures d'animaux divers : castor, loup, ours, raton laveur, lynx, loutre et phoque étaient mises en ballot et entreposées dans ce bâtiment avant d'être envoyées en France. Touchez la douce peau de castor. On se la procurait en Europe pour en faire des chapeaux de castor feutrés. Samuel de Champlain a écrit : « Du costé de l'orient est un magasin de la largeur d'icelle, et une fort belle cave de 5 à 6 pieds de haut. » M. Lescarbot précisait quant à lui que chaque homme « avoit chacun trois chopines de vin pur et bon » par jour.

13 Voilerie

C'est ici que les Français entreposaient les nombreuses fournitures de marine qu'ils avaient apportées avec eux. Les fibres regroupées en paquets sur le plancher forment ce qu'on appelle l'étope. Les cordages de chanvre goudronnés avaient tendance à s'effiloche et les fibres récupérées et roulées servaient à faire l'étope utilisée pour calfater les navires. Sur le pignon, vous pouvez apercevoir un pigeonnier. Cette boîte en bois a été installée pour les pigeons et les colombes apportés de France pour fournir viande et œufs frais aux hommes.

14 Salle de traite

Le plan de Samuel de Champlain n'indique pas où était la salle de traite, mais cet endroit se trouve à proximité de l'entrée et à côté de l'entrepôt où les fourrures étaient conservées. M. Lescarbot relate qu'à l'arrivée de l'hiver, les Mi'kmaq « [...] s'assembloient de bien loin au Port Royal pour troquer de ce qu'ils avoient avec les François, les uns apportans des pelleteries de Castors, et de Loutres (qui sont celles dont on peut faire plus d'état en ce lieu là) et aussi d'Ellans, déquelles on peut faire de bons buffles: les autres apportans des chairs fresches [...] » Les Français, quant à eux, échangeaient des casseroles en cuivre et en fer, des haches en fer, des couteaux, des couvertures, des perles et du pain.

15 Salle de garde

D'après le plan de Samuel de Champlain, un petit bâtiment couvert avait été construit à l'extrémité sud de l'entrepôt et une ouverture donnait sur la palissade. Cette pièce est donc une salle de garde avec, sur le mur du fond, un support pour les fusils à pierre. Elle servira plus tard de salle de détention.

16 Palissade

Samuel de Champlain a écrit qu'à « un coing du costé de l'occident y a une platte forme, où on mit quatre pièces de canon, et à l'autre coing vers l'orient est une palissade en façon de platte forme ». La palissade protège une plateforme de tir située sur le côté sud-est de l'Habitation, d'où les gardes pouvaient faire feu. La position de la plateforme de pièce dans le coin sud-ouest indique que les Français craignaient une possible attaque lancée à partir du port.

17 Puits

Dans le recueil de correspondances *Les Relations des Jésuites*, on peut lire ceci : « Et d'autant que la fonteine estoit vn peu eloignée du Fort, ils firent vn pui dans icelui Fort, de l'eau duquel ils se sont fort bien trouvez. » Le puits d'origine était fait de pierres des champs et de mortier fabriqué à base de sable, d'argile et de coquillages concassés. Le puits a 5,5 mètres (18 pieds) de profondeur. Le toit du puits en bardeaux de chêne fabriqués à la main, le guindeau et le seau sont typiques du style de construction du 17e siècle en Normandie.

18 Le wigwam

Le wigwam est un endroit qui offre de la programmation spéciale qui présente des connaissances et des traditions mi'kmaq. Visitez le wigwam et chantez une chanson mi'kmaw ou apprenez à jouer au « waltzes », un jeu traditionnel. Un interprète mi'kmaw se fera un plaisir de partager avec vous une culture très riche!

Jeudi au lundi, de 9 h à 12 h, et 14 h à 17 h.

